



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Faut-il-arreter-Iter>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Faut-il arrêter Iter ?**

**26 août 2010**

## Faut-il arrêter Iter ?

Voici à nouveau une "proposition d'examen très approfondi" sur le remplacement de la peste Iter par le choléra des réacteurs de quatrième Génération...

Si la pause proposée ici sert vraiment l'examen cela pourrait encore s'entendre MAIS on sait par avance que cela se limitera à des batailles d'experts des deux camps qui sauront et déciderons de ce qui est bon pour nous...

=====

Trois scientifiques de renom, dont le prix Nobel de physique Georges Charpak, viennent de prendre une position qui fâche : il faut arrêter le projet Iter, trop coûteux et techniquement incertain. Dans la torpeur de l'été, personne, jusqu'à présent, n'a réagi. Le sujet est pourtant d'une importance capitale.

Rappelons qu'Iter est, sur le plan scientifique, un projet de maîtrise de la fusion nucléaire, c'est-à-dire la transformation d'atomes légers en atomes plus lourds qui se produit à haute température au cœur des étoiles telles que le Soleil, en dégageant une énergie colossale. Dans le projet Iter, il s'agit de la fusion de deux isotopes de l'hydrogène, le deutérium et le tritium, dont on dispose en quantité illimitée et qui fournirait de l'énergie elle aussi illimitée avec très peu de déchets. Le rêve.

Sur le plan politique, Iter est un projet international décidé en 2003 et associant l'Europe, les Etats-Unis, la Russie, la Chine, le Japon et la Corée du Sud. En 2005, à la suite d'une vive compétition qui opposa la France et le Japon, le site retenu fut celui de Cadarache. Nos trois physiciens français expliquent que cinq ans plus tard, alors que la première pierre n'a pas encore été posée, le seul coût de construction du projet est passé de 5 à 15 milliards d'euros, ce qui risque d'assécher le financement de tous les autres programmes de recherche. Plus grave peut-être, ils assurent que pas un seul des obstacles scientifiques majeurs qu'il faudra surmonter pour maîtriser la fusion nucléaire n'est en voie de l'être. Enfin, coup de grâce, ils expliquent que, à supposer qu'il aboutisse, ce projet arrivera trop tard pour suppléer l'épuisement des énergies fossiles, alors que des centrales nucléaires de quatrième génération fondées sur la fission, de type Superphénix, pourraient beaucoup plus aisément y parvenir.

Il n'est pas question, ici, d'émettre un avis tranché. Mais le moins que l'on puisse dire est que la question soulevée par ces trois autorités respectées mériterait un examen très approfondi. Il en est peu, en effet, qui engagent autant l'avenir de la planète que celle-ci.